



2025

RAPPORT D'ACTIVITÉS



SOMMAIRE

Le mot de la présidente	3	20	Donnateurs réguliers
Nos valeurs	5	21	La nouvelle organisation
Nos missions	6	22	Les aides exceptionnelles
Les membres de l'association	7	23	Les travaux à l'école
Le Bénin	8	24	La vie des enfants
Notre fierté	10	31	Événements et rencontres
Coups de projecteur	12	35	Objectifs 2026
Parrainages/Marrainages	19	38	La presse en parle
Les nouveaux parrainages	20	39	Les finances



LE MOT de la présidente



Il est une chose à laquelle je tiens par-dessus tout : **mon sens de l'émerveillement.**

Il est pour moi une source profonde de bien-être, de joie et d'espoir. Il m'anime, me porte, me pousse sans cesse vers la prochaine action à mener. Car en moi demeurent toujours les échos lumineux du dernier émerveillement vécu, comme une énergie douce, mais tenace qui ne s'éteint jamais.

Alors oui, c'est ce mot que j'ai choisi pour cet édito : **émerveillement.**

Je suis émerveillée par la force que prend, année après année, notre association. Ébahie par votre engagement. Profondément reconnaissante — au-delà des mots — d'être si bien entourée.

L'année 2025 a, une fois encore, été marquée par de belles réalisations, par une évolution constante, par des actions concrètes qui transforment les vies.

Si je laisse défiler les images qui se bousculent dans mon esprit, je revois d'abord ces anciens sanitaires, vétustes, remplacés en un temps record : quinze jours seulement. Quinze jours... puis ce choix audacieux de laisser les enfants partir en vacances, et de les voir revenir, les yeux brillants, le cœur léger. Quelle émotion extraordinaire que de partager leur émerveillement au retour.



Je pense aussi à ce repas partagé, en octobre, avec tous les enfants de l'association au Bénin. Un moment d'une intensité rare. J'aimerais que chaque parrain, chaque marraine puisse vivre un jour cette chaleur humaine, ce bonheur simple et immense du partage.

Je me souviens encore du soulagement des parents de Manuella, lorsque l'association a pu régler leur loyer — condition essentielle pour qu'ils restent au village et que la scolarité de leurs enfants se poursuive dans les meilleures conditions.

Et puis, l'Association Vignialé, ce sont aussi ces aides plus discrètes, mais tout aussi vitales :

- cette jeune femme dont le destin a basculé, seule avec son enfant, et pour laquelle nous finançons l'apprentissage du métier de coiffeuse ;
- ce jeune chauffeur, père de quatre enfants, que nous soutenons pour maintenir ses enfants sur les bancs de l'école ;
- ces frais de santé que nous prenons en charge pour certains de nos filleuls ou pour des membres de leurs familles.

Mais surtout... surtout, il y a cet émerveillement-là, le plus précieux :

Celui que nous ressentons devant les progrès scolaires des enfants, devant le nombre si faible d'abandons, devant leurs regards aujourd'hui habités par une certitude nouvelle — celle qu'une vie meilleure est possible.

Oui, nous avons mille raisons de nous émerveiller.

Et c'est aussi pour cela que nous avons choisi cette couverture.

Merci à vous.

Merci à eux.

Merci à nous.

« Il y a une joie profonde, presque magique, à tendre la main : celle de découvrir que l'on reçoit souvent bien plus que ce que l'on donne. »

Corine DOSSA

NOS VALEURS

Rappel



1. Éducation

L'association place l'éducation au centre de son action, convaincue qu'elle constitue le levier principal permettant aux enfants de construire leur avenir et de rompre avec la précarité. Notre engagement vise à leur offrir toutes les conditions nécessaires à leur réussite scolaire, sans que le manque de moyens ne vienne compromettre leur parcours.



2. Autonomie

Notre démarche refuse l'assistanat pour privilégier l'émancipation. L'accompagnement proposé vise à doter les enfants des compétences et ressources qui leur permettront, à terme, de prendre en main leur destinée et de briser durablement le cercle de la pauvreté.



3. Solidarité

Le parrainage et l'accueil de la fratrie à la cantine incarnent cette valeur fondamentale. Nous tissons un lien de solidarité intergénérationnelle qui unit bienfaiteurs, bénéficiaires et enfants entre eux, créant ainsi une chaîne humaine où chacun bénéficie d'une chance équitable.



4. Responsabilité

Nous cultivons chez les enfants le sens de la responsabilité. Ils doivent intégrer qu'ils sont acteurs de leur propre réussite et membres d'une société à laquelle ils contribuent. Le soutien reçu aujourd'hui doit les inspirer à devenir, demain, des relais de solidarité à leur tour.

NOS MISSIONS

Les enfants au coeur de nos actions

Accompagner et stimuler l'éducation ainsi que l'épanouissement psychologique et émotionnel des enfants béninois, en débutant par la région du Mono, afin qu'ils développent pleinement leur potentiel.

1

2

Identifier les élèves en décrochage scolaire pour les aider à retrouver le chemin de l'école ou les orienter vers une formation professionnelle qualifiante.

Assurer la fourniture du matériel scolaire nécessaire.

3

4

Attribuer des bourses d'études.

Épauler les familles dont les enfants représentent un soutien économique, garantissant ainsi la continuité de leur scolarité.

5

L'association Vignialé – L'enfant est un trésor ! déploie ses missions prioritairement en faveur des enfants.

À terme, l'association souhaite développer des initiatives culturelles et inscrire son projet dans une perspective d'intérêt général, accessible à tous les publics, particulièrement les plus vulnérables, tout en maintenant le caractère non lucratif, laïc et apolitique de ses activités.

Conformément aux statuts, l'association s'engage en toutes circonstances à fonctionner de manière altruiste et transparente, préservant une gestion totalement désintéressée.

LES MEMBRES de l'association



CORINNE DOSSA
Présidente



MAGALY LANDZY
Vice-Présidente



GHISLAINE CANU
Secrétaire



ULYSSE TOHOUNGBA
Trésorier



PHILIPPE HACHEME
Membre



HERMAN LOBOTOÉ
Membre



CLAIRE TCHOUKO
Médiatrice



RÉGINA KASSECHIN
Directrice de l'école primaire
de Hounoukoé en charge de
fonds pour le primaire



AÏME VIDEDOBA
Membre en charge des
fonds Collège/Lycée



SOPHIE BERTHELOT
Membre honorifique



SHADE CHRISTINE
Membre honorifique



HÉLÈNE DABRIOU
Membre honorifique

LE BÉNIN

en quelques mots



Pays frontaliers du Bénin

Le Bénin partage des frontières terrestres avec 4 pays :

- Togo à l'ouest
- Nigeria à l'est
- Burkina Faso au nord-ouest
- Niger au nord-est

Population du Bénin

La population est estimée à environ 14,8 millions d'habitants en 2025.

Superficie du Bénin

La superficie du Bénin est d'environ 112 622 km²

Combien de langues sont parlées au Bénin ?

Il existe plus de 60 langues parlées dans le pays.

Selon le recensement linguistique, on compte plus de 68 langues parlées, ce qui fait du Bénin un pays très divers sur le plan linguistique.

Quelles sont les principales langues parlées au Bénin ?

Voici les principales langues :

- Français : langue officielle.
- Fon : très répandue, notamment dans le sud.
- Yoruba : parlée surtout dans le sud-est.
- Goun : parmi les langues nationales importantes.
- Mina
- D'autres langues importantes incluent Baatonum (Bariba) et Fulfulde, ainsi que de nombreux autres idiomes locaux selon les régions.

Devise nationale du Bénin

La devise officielle du Bénin est : « Fraternité – Justice – Travail »

LE BÉNIN

L'Aube Nouvelle

Hymne national officiel de la République du Bénin, écrit et composé par l'abbé Gilbert Jean Dagnon, adopté à l'indépendance en 1960. Après 1975, les mots Dahomey et Dahoméen ont été remplacés par Bénin et Béninois dans le texte.

Paroles (version française)

Refrain :

Enfants du Bénin, debout !
La liberté d'un cri sonore
Chante aux premiers feux de l'aurore ;
Enfants du Bénin, debout !

1er couplet :

Jadis à son appel, nos aïeux sans faiblesse,
Ont su avec courage, ardeur, pleins d'allégresse,
Livrer au prix du sang des combats éclatants.
Accourez vous aussi, bâtisseurs du présent,
Plus forts dans l'unité, chaque jour à la tâche,
Pour la postérité, construisez sans relâche !

2e couplet :

Quand partout souffle un vent de colère et de haine,
Béninois, sois fier, et d'une âme sereine,
Confiant dans l'avenir, regarde ton drapeau !
Dans le vert tu liras l'espoir du renouveau,
De tes aïeux le rouge évoque le courage ;
Des plus riches trésors le jaune est le présage.

3e couplet :

Tes monts ensoleillés, tes palmiers, ta verdure,
Cher Bénin, partout font ta vive parure.
Ton sol offre à chacun la richesse des fruits.
Bénin, désormais que tes fils tous unis,
D'un fraternel élan partagent l'espérance
De te voir à jamais heureux dans l'abondance.

NOTRE FIERTÉ

Les enfants !



Virginie s'appelle...Virginie !

Elle vit à Grand-Popo avec sa mère et sa sœur depuis plusieurs années. Elles ne sont pas originaires de cette région. La mère, poussée par la pauvreté, a longtemps erré de ville en ville avant de s'arrêter dans ce village de pêcheurs, dernier refuge possible.

La famille vit dans une extrême précarité.

La mère survit grâce à de petits travaux effectués ici et là, un revenu fragile, irrégulier, souvent insuffisant. La sœur de Virginie, quant à elle, a une santé délicate, ajoutant au poids déjà lourd du quotidien.

Ce qui frappe immédiatement lorsqu'on rencontre Virginie, c'est son sérieux.

Un sérieux presque déconcertant pour une enfant de son âge. Chez elle, le sens des responsabilités est arrivé trop tôt, sans doute pour compenser les fragilités d'un adulte parfois dépassé par la vie.

Dès l'école primaire, la directrice a su reconnaître cette maturité. Lorsque des responsabilités devaient être confiées à une élève, c'est vers Virginie que l'on se tournait. Elle était devenue, naturellement, le bras droit de la direction. Et elle a toujours assumé ce rôle avec une rigueur et une fiabilité remarquables.

Virginie aime l'école. Elle aime apprendre.

Elle fait partie de ces enfants conscients que l'instruction est une chance — peut-être la seule véritable porte de sortie. Et cela, malgré des conditions de vie d'une dureté extrême.

Pendant longtemps, la famille a vécu dans une case sur la plage, dormant presque à même le sol. Même ce logement précaire n'était plus assuré : le loyer, aussi modeste soit-il, n'était plus payé. L'association est alors intervenue pour leur permettre d'accéder à un logement plus digne.

Il y a trois ans, une nouvelle épreuve s'est présentée. La mère s'est vu proposer ce qui semblait être une opportunité : aller vivre chez une dame de l'église qu'elle fréquentait, avec ses filles.

Mais ce départ aurait signifié l'arrachement de Virginie à son école, à son cadre, à ce suivi attentif qui faisait sa force.

L'association, avec l'aide précieuse de Regina, s'est mobilisée pour convaincre la famille de rester au village. Pour maintenir Virginie dans son école. Pour préserver cet équilibre fragile. Regina a alors assuré une surveillance scolaire rigoureuse, veillant avec attention à ce que les résultats de Virginie restent à la hauteur de son potentiel.

Cet engagement a porté ses fruits.

Virginie a brillamment réussi l'examen du CEP, ouvrant les portes de la classe de sixième. Mieux encore : ses excellents résultats lui ont permis d'intégrer le collège d'élite de la région, établissement qui accueille les meilleurs élèves.

Aujourd'hui, Virginie est en classe de cinquième. Chaque jour, elle parcourt huit kilomètres à pied pour se rendre au collège. Elle ne se plaint jamais. Elle avance. Avec une résilience silencieuse, impressionnante.

Virginie fait partie des grands espoirs de l'association.

Nous en avons la conviction profonde : c'est elle qui sortira sa famille — et toute sa lignée — de la pauvreté.

Devant elle s'ouvre un avenir lumineux.

Et cette certitude, elle la porte déjà en elle.



NB : Le fait que Virginie porte le même patronyme que la présidente de l'association n'est qu'un pur hasard. Ou peut-être un clin d'œil du destin, qui avait déjà prévu de lier leurs chemins.

Lorsque la présidente l'a choisie comme filleule, ce détail fut le seul lien apparent entre elles. Elle ne connaissait pas encore l'immense potentiel de cette enfant, ni la force tranquille qui l'habitait déjà.

Le temps, lui, s'est chargé de révéler ce que le hasard avait discrètement pressenti.

Nous avons choisi de la mettre en couverture, car ce sont les parcours des enfants qui traduisent le mieux notre action .



COUPS DE PROJECTEUR

Sur ceux qui font Vignialé

Ils sont le quotidien de l'Association Vignialé à Grand-Popo.

Ils œuvrent tous les jours aux côtés des enfants.

Ils sont les reporters qui régulièrement donnent aux parrains et marraines des nouvelles de leur protégés.es.

Ils sont responsables de l'utilisation des fonds qui leurs sont transmis.

Ils sont les garants de l'intégrité de l'association.

Régina Kassechin et Aimé Videdoba sont les moteurs de l'association Vignialé à Grand Popo. Avec le développement de l'association et le passage de nos enfants de la première heure au collège, nous n'avons pas eu d'autre choix que de trouver une organisation.

Régina fait beaucoup : elle s'occupe de la gestion des aides pour les enfants du primaire et elle est, par ailleurs, très impliquée à l'extérieur de l'école pour œuvre à leurs bien-être. Et tout cela, en ayant son poste de directrice de l'école. Aussi, il était évident qu'il lui fallait une aide pour la gestion des enfants au collège.

C'est Aimé Vidédoba, un homme engagé et de grand cœur qui a pris à bras le corps et avec enthousiasme cette mission.

L'association Vignialé leur est reconnaissante pour le travail accompli sur le terrain.

COUP DE PROJECTEUR

Sur...

Régina KASSECHIN

Directrice de l'école primaire de Hounsoukoé



Alors, je me nomme KASSEHIN Akpédjé Amélé Régina, je suis la deuxième fille et benjamine d'une famille de 5 enfants. Directrice d'école, mariée et mère d'un bataillon de 4 garçons.

Je n'ai pas choisi mon métier actuel, je dirais plutôt qu'il m'a choisi car depuis le collège, je comptais suivre les cours de droit pour devenir avocate. Dans ma famille, pratiquement tout le monde est enseignant (mon père, mes deux premiers grand frères). Étant à l'université et faute de moyens pour continuer, j'ai dû m'arrêter en deuxième année de sciences juridiques. Et en cherchant quoi faire, je me retrouve en train de postuler à un concours pour devenir enseignante et voilà j'y suis

Étant enfant, je rêvais fortement de fonder une grande famille avec environ une dizaine d'enfants.

Un souvenir d'enfance qui m'accompagne encore aujourd'hui : je n'aimais pas aller à l'école et je me souviens de ma maman qui me mettait au dos et m'y amenait de force. Alors à la proclamation des résultats, je me retrouve première et des habitants de mon quartier qui me félicitaient avec de l'argent... J'ai pris goût au travail et jusqu'à aujourd'hui je fais bien ce que je dois faire.

Après mon admission au recrutement, j'ai fait deux ans dans une école et la troisième année, on me nomme directrice à l'EPP HOUNSOUKOE...

Je dirais que j'ai toujours à cœur de venir en aide aux gens. C'est mon défaut en fait, car je peux te donner ma dernière pitance et me retrouver sans rien. C'est ainsi que dans mes recherches, je me suis retrouvée à faire le service militaire d'intérêt national au Camp militaire de Ouidah.

J'ai commencé par sentir que travailler pour les enfants faisait sens pour moi au moment où les résultats ont commencé à s'améliorer et que beaucoup des enfants montraient de la joie à venir à l'école.

La rencontre qui a bouleversé ma manière de voir les enfants est celle avec maman Corinne qui portait un projet d'accompagnement pour l'école de son village. À partir de cet instant, j'ai compris qu'il suffisait juste d'entretenir une étincelle pour qu'elle s'enflamme.

Cet engagement m'a appris que venir en aide aux plus démunis procure une telle joie que chaque soir, je m'endors satisfaite de ma journée.

Nous pensons souvent que les enfants ne savent rien ou ne ressentent rien, alors que c'est tout le contraire. Dans le regard ou les paroles des enfants, je sens de l'amour, de la reconnaissance et beaucoup de gratitude. Beaucoup ne l'expriment pas souvent, mais je le ressens.

Dans les moments de doute ou de fatigue, ce qui me fait continuer, c'est le flambeau que portent ces enfants. Certains ne seraient pas à ce niveau aujourd'hui si Vignialé ne les accompagnait pas. Donc je me dis, s'arrêter au milieu du chemin signifie porter atteinte aux rêves de ses enfants.

Je rêve d'un avenir serein, autonome et joyeux pour les enfants. Qu'ils se retrouvent un jour et se disent : je suis fier de mon parcours et j'y suis arrivé malgré tout

L'accompagnement de Vignialé n'est pas que la scolarité car il impacte également la vie quotidienne de ces enfants. Plein de familles vivent aujourd'hui grâce à Vignialé. Je crois l'avoir dit plus haut, Vignialé apporte plus que ce que l'on voit

Un message que je dirais à l'enfant que j'étais : Crois en toi et tes capacités

10 choses à savoir sur moi

1. Je suis très patiente, vu mon métier d'enseignante.
2. J'aime les livres et la lecture.
3. Je suis créative et j'aime trouver des façons innovantes pour vivre plus simplement.
4. Je suis très attachante.
5. Je suis une humoriste pour mes élèves, mes collègues et surtout mes enfants.
6. J'ai un côté un peu perfectionniste.
7. J'aime voyager et découvrir de nouvelles cultures.
8. Je suis une personne qui valorise l'éducation et l'apprentissage.
9. J'ai une grande affection pour les enfants et les jeunes.
10. Je suis moi tout simplement et je prends la vie du bon côté.

COUP DE PROJECTEUR

Sur...



Aimé VIDE DOBA

Producteur maraîcher, acteur engagé pour l'enfance à Grand-Popo

Présentez-vous et dites-nous, en quelques mots, qui vous êtes.

Je m'appelle Aimé Videdoba. Je suis producteur maraîcher, résident à Grand-Popo, président des parents d'élèves de l'école primaire de Hounsoukoué, et président de la coordination locale de Grand-Popo.

Mais avant tout, je suis un homme de la terre, profondément attaché à la nature, à la communauté et à la transmission.

Pourquoi avez-vous choisi votre métier actuel ?

Depuis mon enfance, j'ai toujours été passionné par la terre et par la nature.

Quand je suis revenu à Grand-Popo après l'internat, j'ai très vite constaté les difficultés d'accès aux produits de première nécessité. Beaucoup de denrées venaient du Togo ou de Comè, et la production locale était très limitée.

J'ai compris très tôt que je ne pouvais pas attendre que tout me soit donné. Même en étant élève, j'ai décidé de me lancer. J'ai commencé petit à petit, en aidant les parents, les voisins, en apprenant sur le terrain.

La pêche ne me correspondait pas, mais travailler la terre, voir pousser ce que l'on sème, cela m'a immédiatement parlé.

Très vite, j'ai su que je ne voulais pas passer des années à l'université. J'avais soif d'autonomie et d'indépendance. J'ai agrandi progressivement mes surfaces de production et, aujourd'hui, je peux dire que je fais partie des grands producteurs maraîchers du département.

Quand vous étiez enfant, quel était votre rêve le plus fort ?

Mon rêve, sans le formuler clairement à l'époque, était de ne dépendre de personne.

Je voulais pouvoir subvenir à mes besoins, aider les miens et construire quelque chose de solide, par mon propre travail.

Quel souvenir de votre enfance vous a le plus marqué et vous accompagne encore aujourd'hui ?

Je suis né au Congo, puis nous avons été envoyés au Bénin pour poursuivre nos études, dans l'espoir d'une vie meilleure. J'ai connu l'internat dans le Couffo, puis le retour à la maison familiale à Grand-Popo. Nous n'avions pas beaucoup d'activités. Nous tissions des paillassons, pêchions des crabes, ramassions du poisson sur la plage.

Mais surtout, je me souviens du manque. Du manque de moyens, du manque de nourriture parfois. Ces souvenirs m'accompagnent encore aujourd'hui, parce qu'ils ont forgé mon regard sur les enfants et sur la vie.

Quel a été votre parcours de vie avant votre engagement associatif ?

Mon parcours a été difficile. J'ai beaucoup souffert avant de devenir l'homme que je suis aujourd'hui.

En Afrique, la chance n'est pas donnée à tout le monde. Pour avancer, il faut souvent escalader de nombreuses montagnes... et surtout croiser, sur sa route, une personne prête à vous aider à monter.

J'ai travaillé dur, j'ai appris sur le terrain, puis j'ai eu la chance d'être formé au centre Songhaï, où j'ai appris à travailler en harmonie avec les plantes et à en tirer profit de manière durable.

À quel moment avez-vous senti que travailler pour les enfants faisait sens pour vous ?

Très simplement : parce que je ne voulais pas que les enfants vivent ce que j'ai vécu.

Un enfant qui a faim, qui n'a pas de soutien, même s'il est courageux, a très peu de chances de réussir seul.

Je sais ce que c'est que de faire des efforts le ventre vide. Je sais combien le soutien est indispensable.

Y a-t-il une rencontre qui a bouleversé votre regard ?

Oui. Lors d'un don de tables-bancs à l'école primaire de Hounsoukoué par une association venue de Guadeloupe, j'ai rencontré Corine Dossa, présidente de l'Association Vignialé.

Elle nous a parlé de son projet de soutien à la scolarité des enfants. À cet instant, j'ai immédiatement repensé à son père, René Dossa, qui, chaque début d'année, réunissait les élèves pour offrir des cahiers, un peu d'argent, et un grand repas pour toute la communauté.

C'était un jour de fête, très attendu. J'ai moi-même bénéficié de cette aide. Son impact dans ma vie a été immense.

Voir sa fille perpétuer cet engagement m'a profondément touché. Il était évident pour moi de m'engager à ses côtés.

Qu'est-ce que cet engagement vous a appris sur vous-même ?

Il m'a confirmé que je suis à ma place. Quand on a souffert, on comprend mieux la souffrance des autres. Et quand on voit des personnes prêtes à tendre la main, on ne peut pas rester spectateur.

Qu'est-ce qui vous touche le plus dans le regard des enfants ?

Leur courage. Certains vont à l'école, regardent les autres manger, puis rentrent chez eux le ventre vide. Comment trouver la force d'étudier dans ces conditions, même avec la volonté ? Quand je vois ces enfants, je sais que nous n'avons pas le droit de détourner le regard.

Dans les moments de doute, qu'est-ce qui vous fait continuer ?

La conviction que si nous pouvons changer le destin d'une famille, alors tout devient possible.

Depuis six ans, l'association sème de bonnes graines. Elles fleuriront pour la communauté et pour le Bénin.

Quel avenir rêvez-vous pour les enfants que vous accompagnez ?

Un avenir meilleur. Je veux qu'ils deviennent des femmes et des hommes debout, utiles à la société, des cadres de la communauté qui, à leur tour, aideront d'autres personnes.



COUP DE PROJECTEUR

Sur...



Sophie Berthelot et Le Jardin d'Eau
Un soutien et un accompagnement sans faille

Depuis sa création, l'association Vignialé peut compter sur un ancrage local précieux en Guadeloupe : Le Jardin d'Eau, à Goyave.

Sophie Berthelot a été l'une des toutes premières à croire au projet Vignialé. Séduite d'emblée par la vision de l'association et son engagement pour l'éducation des enfants béninois, elle a immédiatement proposé son soutien actif.

Depuis cinq ans, Le Jardin d'Eau accueille fidèlement les réunions de l'association ainsi que ses Assemblées générales. Ce lieu, véritable havre de paix et de convivialité, offre un cadre propice aux échanges, aux réflexions stratégiques et aux moments de partage entre les membres de Vignialé.

Au-delà de la mise à disposition de l'espace, c'est une présence constante et bienveillante que Sophie apporte à l'association. Son engagement témoigne de la solidarité qui unit les territoires d'outre-mer aux pays d'Afrique, et illustre comment un projet humanitaire se nourrit aussi de ces ancrages locaux fidèles.

Le Jardin d'Eau n'est pas qu'un lieu de réunion : c'est le socle guadeloupéen de Vignialé, le point d'attache qui permet à l'association de rayonner jusqu'au Bénin tout en restant profondément enracinée dans son territoire.

Un immense merci à Sophie Berthelot pour sa confiance indéfectible et son soutien précieux depuis le premier jour.

PARRAINAGES

2025

Ci-après la liste des parrains et marraines en 2025 avec, en face, le nom de leur filleul.le.

AZEDE Catherine	AKAKPO Blessing	INGADASSAMY Eloïse	HOUNKPE -KISSI Bethsaleel
AZOR Jeanne	GBENONDÉ Daniella	INGADASSAMY Eloïse	KOUMONDJI Gilles
BERTHELOT Sophie	MENSAH Jorick	INGADASSAMY Eloïse	TOSSAVI Géovani
CALABRE Fabrice	ZOUNEGNON Christophe	INGADASSAMY Eloïse	TOSSOU Clémentine
CANU Ghislaine	MEKPOE Lionel	LARCHER Elizabeth	ACLINOUE Anicette
CHARLÈS Chantal	ATCHANHOUE Isaac	LARCHER Justine Henriette	AGOSSA Aimé Césaire
CHARLÈS Chantal	KOUMONDJI Nathanaël	LETICÉE Akosua	HOUEDENOU Fernandine
CHARLES Marie-Chantal	ACLINOUE Jean-Baptiste	LORDINOT Marie-Louise	KAKPO Otiniel
CHARLES Marie-Chantal	AHOUANDE Manuella	LORDINOT Régine	KOUASSI Hermine
CHARLÈS William	APLOGAN Esclamonde	LORDINOT Régine	MINTCHI Daniel
CHONKEL Emily	LOKOSSOU Rodolphe	MARIE-CLAIRE Elise	AKAKPO Alexandrine
COINTRE Sylvie	KOUSSAHOUÉ Doriane	MATHIEU Sonia	AHOUANSSOU Précieux
COINTRE Sylvie	KOUSSAHOUÉ Habib	MONCHEU Hermence	MEKOUNOUTCHI Hermione
CURIER Gerty	DOSSOU Dieudonné	MORTON Aline	HAZOUME Ruth
DEMBELE MARIE Penda	AGBEMAVO Lucie	MORTON Lucette	KOUKOU Valdos
DESIR BATHILY Myriam	HOUNYO Heureux	POPOTTE Esther	AGBEMAVO Françoise
DESIR BATHILY Myriam	SOSSOU Joana Chérifa	POPOTTE Esther	HAZOUME Luc
DOHOUNON Ahouefa	AKPATA Damata	RAMASSAMY Anna	ABALLO Ornélia
DOSSA Corine	DOSSA Virginie	RAMASSAMY Anna	ANATO Juste
DUPONT René	KOULETIO Leuhans	RAMASSAMY Anna	ANOTO Justine
FLANDRINA Annick	MEKPOÉ BIGNON Hervé	RAMASSAMY Anna	TOSSAVI Akim
GALANTH BRUCHEC Jessica	ABALLO Ulrich Thomas	REX Catherine (Kate)	SODOLÉ Daniella
GALITA Béatrice	DE SOUZA Marcelin	REX Corinne	KOUDEHA Junie
GALITA Béatrice	TOSSOU Pascia	ROUALLAND Makoura	TOSSOU Divine
GANE Gladys	HADEKOU Aïcha	SAINT-PRIX RENE CORAIL Sonia	AGOSSA Abigail
GANE Gladys	HADEKOU Ayefelè	STURM Valérie	GOUFFLE Hilaria
GASPALDY Christian	DECKON Marc	TANIR Marlène	MONTCHO Sandrine
GBAGUIDI Claire	HOUEDESSOU Georgette	TARER Laure	ATCHANHOUE Rebecca
GILBERT Jérémy et Olivia	BESSAN Shiva	TITE Tania	SOGNINGBE EMMANUEL Trésor
HOA CATHALA Sabine	DJEGUE Anna	VIN Julienne Liva	AMOUSSOU Kenneth
HOA CATHALA Sabine	KPONOOR Nicaise	ZAMIA Patricia	AYIGBINTO Géralde

Note concernant trois filleuls en attente de parrainage

À la clôture de l'exercice 2025, trois enfants se retrouvent temporairement sans parrain ou marraine : Parfaite AGBEMAVO, Gloria GAWÉ BONI, Elizabeth KOUMOUNDJI.

Ces parrainages, initiés en début d'année, n'ont malheureusement pas pu être maintenus faute d'engagement financier effectif de la part des marraines concernées.

L'association tient à rappeler que le parrainage repose sur le volontariat et la transparence. Nous comprenons parfaitement que chacun traverse des périodes de vie différentes, avec ses propres difficultés et contraintes. C'est précisément pour cette raison que nous encourageons vivement nos parrains et marraines à nous faire part de toute difficulté rencontrée, afin que nous puissions anticiper ensemble et trouver la meilleure solution pour l'enfant.

Le silence et l'absence de communication nous placent, ainsi que les enfants, dans une situation délicate et nous contraignent à prendre la décision difficile de suspendre ces parrainages.

En attendant de nouveaux parrains ou marraines pour ces trois enfants, l'association continue d'assurer leur accompagnement grâce au pot commun, afin qu'ils ne subissent aucune interruption dans leur scolarité.

Si vous connaissez des personnes intéressées par le parrainage, n'hésitez pas à nous en faire part.

LES NOUVEAUX PARRAINAGES de l'année 2025

Filleule	Parrain et Marraine
BESSAN Shiva	Olivia et Jérémy GILIBERT et famille
ACLINOU Anicette	Elizabeth LARCHER
AKPATA Damata	Ahouefa DOHOUNON

LES DONNATEURS RÉGULIERS Discrets, mais présents...

Ils.elles sont discrets.tes et pourtant, ils.elles nous sont si précieux.ses !

Ce sont les donateurs qui ont fait le choix de ne prendre aucun enfant à charge, mais d'être présents.es pour l'association. Leurs dons vont dans le tronc commun et permettent de gérer bien des situations.

Cette année, nous souhaitons mettre à l'honneur deux dames qui, depuis le début, accompagnent Vignialé, dans l'ombre :

Mme Maryse Isimat-Mirin et Mme Nicole Duhamel

Merci à elles pour leur engagement !

LA NOUVELLE organisation

Après cinq années d'existence, l'association Vignialé connaît une croissance qui témoigne de la pertinence de son action et de la confiance de ses parrains. Cette expansion nécessite une adaptation de notre organisation sur le terrain, à Grand-Popo.

Depuis la création de l'association, Régina assurait seule l'ensemble des missions opérationnelles avec un dévouement remarquable. Toutefois, l'augmentation du nombre d'enfants accompagnés et l'élargissement de nos actions rendaient cette charge de travail insoutenable pour une seule personne, au détriment de son équilibre personnel.

Lors de la réunion de bureau du 23 février 2025, nous avons acté une répartition claire des responsabilités pour optimiser notre fonctionnement :

- Régina prend en charge intégralement la gestion des élèves du primaire : réception et distribution des fonds dédiés au petit-déjeuner et aux paniers repas.
- Aimé assume la responsabilité complète de la gestion des fonds destinés aux collégiens.

Cette nouvelle organisation répond à un double objectif : d'une part, préserver l'engagement humain de nos bénévoles en allégeant leur charge individuelle ; d'autre part, structurer notre fonctionnement de manière plus rigoureuse pour accompagner la croissance de l'association.

Pour garantir une gestion irréprochable, nous avons formalisé des procédures de suivi financier. Chaque responsable tient désormais un cahier de comptes détaillant :

- Les montants quotidiens versés aux vendeuses (pour les primaires)
- Les dates de remise des fonds (pour les collégiens)
- Le détail des achats pour les paniers de vivres

Cette démarche s'inscrit dans notre engagement de transparence. Notre confiance envers nos représentants locaux est entière, mais elle s'accompagne naturellement d'un contrôle proportionné aux montants en jeu, qui ne cessent de croître avec le développement de nos actions.

Cette réorganisation nous permet d'envisager sereinement la poursuite de notre expansion, toujours au service de l'avenir des enfants.

LES AIDES EXCEPTIONNELLES

Accompagner au-delà du parrainage

Au-delà de son cœur de mission centré sur le parrainage scolaire, l'association Vignialé a souhaité apporter un soutien ponctuel à deux situations particulières, afin de préserver la scolarité d'enfants dont les familles traversent des difficultés financières temporaires.

Famille Ahouandé : maintenir un toit pour sécuriser la scolarité

La famille Ahouandé, dont les enfants sont d'excellents élèves, s'est trouvée confrontée à une accumulation d'impayés de loyer mettant en péril leur stabilité. Face au risque d'expulsion et à ses conséquences directes sur la poursuite de la scolarité des enfants, l'association a décidé d'intervenir.

En juin 2025, nous avons pris en charge 9 mois de loyer impayés (de septembre 2024 à juin 2025), soit un montant total de 108 000 FCFA (environ 165 euros). Cette aide exceptionnelle vise à sécuriser le logement familial et permettre aux enfants de poursuivre sereinement leur cursus scolaire, sans la menace d'un déracinement brutal.

John : briser le cycle du regret par l'éducation de ses enfants

John est un jeune chauffeur qui collabore régulièrement avec l'association lors des déplacements de notre présidente au Bénin. Contraint d'interrompre sa scolarité en classe de 5e, il porte le regret de n'avoir pu poursuivre ses études et nourrit une inquiétude profonde : ne pas pouvoir assumer les frais scolaires de ses propres enfants.

Malgré un emploi précaire et faiblement rémunéré – qui plus est suspendu pendant deux mois lors d'un déplacement de son employeur en Côte d'Ivoire –, John incarne l'humilité et l'humanité. Le bureau de l'association a unanimement décidé de soutenir la scolarité de ses enfants depuis 2024, bien qu'ils ne résident pas dans la région du Mono.

Nous savons que John met tout en œuvre pour accompagner l'éducation de ses enfants. Notre soutien vise à alléger le poids financier qui pèse sur ses épaules et à lui permettre de transformer son regret personnel en espoir pour la génération suivante.

Ces deux aides exceptionnelles illustrent la capacité de l'association à répondre avec souplesse et humanité à des situations particulières, sans dénaturer sa mission première. Elles témoignent de notre conviction que préserver la scolarité d'un enfant passe parfois par un soutien global à sa famille.

TRAVAUX A L'ÉCOLE

Préserver la santé et la dignité des enfants

En 2025, l'association a lancé un appel aux dons pour financer d'urgence la rénovation complète des sanitaires de l'école de Grand-Popo. Cette opération s'imposait face à une situation devenue critique pour la sécurité et la santé des enfants.

Les anciennes installations présentaient des risques majeurs : planchers effondrés au-dessus des fosses septiques, absence totale d'hygiène, odeurs pestilentielles permanentes. De nombreux enfants, par crainte de chuter dans les fosses, préféraient se soulager aux abords du bâtiment, polluant ainsi l'environnement scolaire. Les enseignants eux-mêmes étaient contraints de rentrer chez eux pour leurs besoins élémentaires.

Cette situation portait atteinte à la dignité des enfants et compromettait les conditions d'apprentissage.

La communauté des parrains et marraines de Vignialé a répondu présente avec une générosité remarquable. Nous avons collecté 2 160 euros, dont 1 810 euros provenant directement de nos donateurs fidèles.

Les rénovations ont été réalisées en un temps record sous la supervision d'Aimé et de l'équipe enseignante présente quotidiennement sur place. Les nouveaux sanitaires offrent désormais aux enfants :

- Des installations sécurisées et solides
- Des conditions d'hygiène conformes aux normes de santé
- Un environnement digne et respectueux
- Un cadre propice à la concentration en classe

Cette réalisation concrète améliore significativement le quotidien des élèves et du corps enseignant, tout en contribuant à la prévention sanitaire.



Avant



Après



Avant

Après

LA VIE DES ENFANTS

du travail et du bonheur



Lorsque l'on pénètre dans une cour d'école, pendant la récréation, n'importe où au Bénin, une première chose frappe immédiatement : l'énergie qui y règne.

Une énergie débordante, contagieuse.

Des rires, des cris, des enfants qui s'interpellent, courent, s'accrochent aux branches du manguier, s'asseyent dans la cour en petits groupes pour des jeux improvisés dans le sable. Les sandales sont ôtées, jugées gênantes. Tout se fait pieds nus, avec une liberté naturelle et assumée.

C'est une énergie brute, celle d'une enfance encore préservée, pas encore polluée par les smartphones et autres objets électroniques. Une enfance vivante, spontanée, ancrée dans l'instant présent.

Puis, soudain, la cloche retentit. Elle annonce la fin de la récréation. Même si la cour, avec son espace qui semble infini, est quittée à regret, la discipline et le sérieux reprennent aussitôt leur place.

Les enseignants, véritables gardiens de l'apprentissage, sont là pour faire régner l'ordre et redonner la priorité à l'étude. Dans cette culture où le respect de l'adulte demeure profondément ancré, et où les enfants savent que l'accès au savoir est une chance, le travail devient naturellement la priorité, l'objectif numéro un.

Kid's Athlétisme



Le Kid's Athlétisme : le sport au service de l'épanouissement des enfants

Le Kid's Athlétisme, un programme mondial dédié à l'épanouissement des enfants, est organisé chaque année pour les enfants âgés de 7 à 10 ans.

Notre école y a participé avec 60 apprenants. L'événement s'est déroulé le 7 mai, au stade de Grand-Popo.

Quand le sport — qui permet de se dépasser, de se surpasser et qui constitue une valeur essentielle dans leur vie — prend toute sa place, nous ne pouvons qu'applaudir.



Les visites à la bibliothèque



La petite bibliothèque, une flamme qui résiste au temps

Vous le savez, depuis maintenant quatre ans, chaque année, lors de notre voyage annuel au Bénin, nous remplissons des valises de livres afin d' étoffer notre petite bibliothèque.

Les premières années, les livres étaient pris d' assaut, avec enthousiasme, parfois même avec passion.

Aujourd' hui, il faut le reconnaître : le détenteur d' un téléphone portable et de son million de distractions est souvent plus courtisé que la paisible présence de la bibliothèque.

Alors, il faut parfois user de subterfuges pour les ramener vers leurs premiers amours.

Heureusement, certains restent d' indéfectibles amateurs de livres et viennent s' y plonger chaque semaine.

Les collégiens, eux aussi, n' hésitent pas à rendre visite à la petite bibliothèque de leur ancienne école.

L' espoir est là.

Résultats scolaires • Année 2024-2025

Les moyennes de enfants

- 1- Lokossou Rodolpho 15,57
- 2- Koukou Valdos 15,01
- 3- Dossa Virginie 15,66
- 4- Ahouansou Précieux 16,43
- 5- Gawe Gloria 15,33
- 6- SOGNIGBE Trésor 15,26
- 7- Ahouande Manuella 14,28
- 8- De Souza Marcellin 13,25
- 9- Kindozoun Kayilie 13,51
- 10- Houedenou Fernandine 12, 71
- 11- AMOUSSOU Kenneth 12,32
- 12- Houedessou Georgette 12,45
- 13- Hazoume Ruth 12,40
- 14- Hazoume Lucas 12,31
- 15- Deckon Marc 11,07
- 16- TOSSAVI Géovanie 11,78
- 17- Kouletio Leuhans 11,49
- 18- MEKPOE Lionel 11,82
- 19- Bessan Jorick 11,84
- 20- TOSSOU Clementine 11,45
- 21- Kponnor Nicaise 11,75
- 22- À allô Thomas 11,22
- 23- TOSSOU Pascia 10,67
- 24- Agbemavo Françoise 10,27
- 25- Kakpo Otiniel 9,66 (ne passe pas)
- 26- ZOUNEGNON Christophe 9,89(ne passe pas)
- 27- ATCHANHOUIN Rebecca : 10,01

Les résultats du BEPC

1. Ahouandé charnel : admis
2. Koultio leuhans : admis
3. Deckon Marck : admis
4. Tossavi Géovanie : admis
5. Ayigbinto Géralde : admise
6. Mintchi Daniel : en attente de résultats.
7. Lokossou Rodolfo : admis

Passent du CI au CP

1. Akpata Damata

Passent du CP au CE1

1. Abalo Ornéla
2. Montcho Sandrine
3. Sodole Daniela
4. Agossa Aimé
5. Hadekou Aïcha
6. Sossou Johanna
7. Passent du CM1 au CM2 :
8. Acakpo Alexandrine
9. Koussahoue Doriane
10. Akakpo Blessing

Passent du CE1 au CE2

1. Hounyo Heureux
2. Gbè nondé Olivia

Passent du CE2 au CM1

1. Mekpoé Bignon
2. Tossou Divine
3. Dossou Dieudonné

Les futurs collégiens

1. Atchanhouin Isaac
2. Kouassi Hermine
3. Aplogan Esclamonde
4. Agossa Abigaël
5. Aclinou Jean baptiste
6. Agbemavo Parfaite
7. Koumondji Nathanaël
8. Gouffle Hilaria

Récompenser l'effort et valoriser la réussite

Parce que la reconnaissance du mérite fait partie intégrante de notre démarche éducative, l'association Vignialé a maintenu sa tradition de récompenses pour célébrer les succès scolaires des enfants.

En 2025, chaque élève de CM2 ayant réussi son examen d'entrée en 6e et chaque collégien titulaire du BEPC (Brevet d'Études du Premier Cycle) a reçu une récompense de 10 000 FCFA (environ 15 euros).

Les élèves qui, sans être en classe d'examen, se sont particulièrement distingués par leurs résultats cette année ont également été récompensés.

Ces billets ont été remis directement aux enfants, leur laissant le libre choix de leur utilisation : se faire plaisir personnellement ou contribuer aux besoins familiaux. Dans la très grande majorité des cas, les enfants ont spontanément remis cet argent à leurs parents pour l'achat de vivres pour la famille.

Ce geste illustre parfaitement la maturité et le sens des responsabilités de nos filleuls.les, qui comprennent l'importance de la solidarité familiale tout en savourant la fierté d'avoir été récompensés.ées pour leurs efforts scolaires.



Kouassi Hermine



Aclinou Jean baptiste

Un vélo pour Otiniel quand la générosité change le quotidien



Certains gestes de générosité transforment concrètement la vie des enfants.

C'est le cas du cadeau offert de sa marraine à Otiniel : un vélo.

L'histoire de ce don illustre parfaitement la force du lien qui unit parrains et filleuls. L'année précédente, notre présidente avait pris Otiniel en stop sur le chemin du collège. Le jeune garçon parcourait 8 kilomètres à pied, matin et soir, pour se rendre en classe. La photo envoyée à sa marraine a suffi à la toucher profondément : elle a immédiatement décidé d'offrir un vélo à son filleul.

Ce cadeau, bien plus qu'un simple objet, représente un gain de temps et d'énergie considérable pour Otiniel. Il peut désormais consacrer davantage de moments à ses études plutôt qu'aux longues heures de marche, et arrive en classe moins fatigué, plus disponible pour apprendre.

Cette initiative généreuse rappelle que le parrainage ne se limite pas au soutien financier : c'est une relation humaine attentive aux besoins réels de l'enfant, capable de s'adapter pour lui offrir ce qui l'aidera le mieux à réussir.

Le soutien scolaire...quand la générosité va au-delà

Si le parrainage constitue déjà un engagement précieux, certaines marraines choisissent d'aller encore plus loin dans leur accompagnement.

En 2025, deux marraines ont décidé, en plus de leurs cotisations régulières et de leurs dons habituels, de financer le soutien scolaire pour leur filleul. Cette démarche volontaire témoigne d'une attention particulière portée à la réussite de l'enfant et d'une compréhension fine des besoins spécifiques liés à son parcours éducatif.

Le soutien scolaire représente un levier essentiel pour les enfants qui rencontrent des difficultés dans certaines matières ou qui souhaitent consolider leurs acquis. Dans un contexte où les familles ne peuvent assumer ces frais supplémentaires, cet accompagnement personnalisé fait toute la différence : il permet aux enfants de combler leurs lacunes, de gagner en confiance et d'optimiser leurs chances de réussite aux examens.

Cette générosité exceptionnelle illustre la profondeur du lien qui unit ces marraines à leur filleul. Leur engagement hors du commun contribue directement à l'épanouissement scolaire des enfants et renforce leur capacité à construire un avenir prometteur.

L'association salue chaleureusement ces initiatives qui, bien que non obligatoires, font une différence concrète et durable dans la vie de nos filleuls.



ÉVÉNEMENTS & RENCONTRES

tisser les liens



L'année 2025 a été riche en moments de partage et de rencontres, renforçant les liens entre les parrains, les filleuls et l'équipe sur place à Grand-Popo.

Nonvitcha : célébrer la fraternité au cœur de nos valeurs

Le 8 juin 2025, dimanche de Pentecôte, Grand-Popo et toute la région du Mono ont vibré au rythme de Nonvitcha, la plus grande association du Bénin qui célébrait son 104e anniversaire.

Nonvitcha signifie "Fraternité". Née de la volonté de deux hommes de pacifier les relations entre villages et ethnies, cette association a tissé, au fil des décennies, un lien d'entente ("lyansaj") si puissant qu'elle rayonne aujourd'hui bien au-delà des frontières béninoises. De Paris à Sydney, en passant par Abidjan, des célébrations ont lieu partout dans le monde pour honorer cette fraternité.

Cette fête résonne particulièrement avec les valeurs portées par Vignialé : solidarité, entraide, et liens intergénérationnels. Parce que notre association œuvre à Grand-Popo, nous célébrons cette journée d'allégresse aux côtés de notre équipe locale, Aimé, Régina et tous nos partenaires.

Juillet 2025 : une visite surprise porteuse de sens

Lors d'un voyage à Paris, notre présidente a profité d'une escale au Bénin pour régler des affaires familiales, mais surtout pour consacrer une journée entière aux enfants à Grand-Popo. Une quinzaine de filleuls et plusieurs enseignants ont participé à cette rencontre.

Au programme : des entretiens individuels pour féliciter les efforts des uns et encourager les autres à redoubler de persévérance. Tous les enfants connaissent par cœur les noms de leurs parrains et marraines et ont exprimé leur profonde gratitude.

Parmi ces échanges marquants :

- Clémentine, à qui ont été rappelés les dangers d'une grossesse précoce qui briserait ses rêves de devenir sage-femme, comme cela est malheureusement arrivé à ses deux grandes sœurs.
- Jorick, qui a reconnu avec honnêteté avoir trop cédé à l'amusement cette année et s'est engagé à se ressaisir.
- Pascia, filleule de Béatrice, félicitée pour son excellent parcours qui la mène en classe de Première.
- Rodolpho, lauréat de la palme du courage : malgré deux décès dans sa famille, il maintient une moyenne de 15/20. Son humilité et sa détermination ont profondément touché notre présidente.

Cette visite a également été l'occasion d'une rencontre avec le chef d'arrondissement, ancien directeur du collège, qui a tenu à réaffirmer son soutien à l'association et sa satisfaction quant à notre contribution aux écoles locales.



Clémentine



Jorick



Pascia



Rodolpho



Solange : un témoignage d'espoir pour inspirer nos filleuls

Le 3 juillet, Solange a parcouru 750 kilomètres depuis le Togo pour rencontrer la présidente et les enfants de Vignialé afin de partager avec eux son histoire exceptionnelle.

Orpheline de mère à 3 ans, maltraitée par une belle-mère, elle a refusé un mariage forcé à 11 ans et a survécu à mille épreuves avec un objectif chevillé au corps : devenir médecin pour sauver des vies, puisque personne n'a pu sauver sa mère. Toujours première de sa classe malgré les galères et humiliations, elle est devenue sage-femme diplômée à 22 ans.

Aujourd'hui âgée de 25 ans, Solange consacre la moitié de son salaire à aider d'autres enfants. Elle collabore actuellement avec notre présidente pour écrire son histoire, dans l'espoir d'inspirer d'autres jeunes en difficulté.

Son rêve ? Économiser suffisamment pour reprendre ses études et devenir médecin.

L'histoire de Solange incarne à elle seule la raison d'être de notre association : croire au potentiel de chaque enfant et lui donner les moyens de transformer son destin.

Novembre 2025 : quand les parrains traversent l'océan

En novembre, plusieurs parrains et marraines ont effectué le voyage au Bénin pour rencontrer leurs filleuls. Ceux qui ne pouvaient pas faire le déplacement ont confié au groupe moult cadeaux. Cette rencontre tant attendue a donné lieu à une grande distribution de présents et à un repas partagé dans une atmosphère de joie et d'émotion.

Comme l'a écrit la directrice de l'école : "Vous n'étiez pas tous là, mais on ne l'a pas senti. Vos filleuls étaient tellement gâtés par des cadeaux et ils étaient très contents."

Claire, membre de l'association et médiatrice basée au Togo, a également fait le déplacement pour cette journée de fête. Sa présence est précieuse pour faciliter les échanges en langues locales (popo et fon) surtout quand les limites sont proches.

Ces moments de rencontre directe renforcent le lien humain qui est au cœur du parrainage, transformant une aide financière en véritable relation d'accompagnement.



OBJECTIFS 2026

10 objectifs pour cette 6^e année



1

Sécuriser la scolarité des enfants

Maintenir la prise en charge complète des frais scolaires (inscriptions, fournitures, examens) pour au moins 100 enfants, avec une attention particulière aux situations les plus fragiles.

Indicateur : taux de maintien à l'école et taux de réussite aux examens.

2

Réduire encore les abandons scolaires

Mettre en place un suivi renforcé des enfants à risque afin de diminuer le nombre d'abandons à un niveau quasi nul.

Indicateur : nombre d'abandons sur l'année.

3

Améliorer les conditions matérielles de l'école

Poursuivre les travaux d'infrastructure : salles de classe, mobilier, accès à l'eau ou à l'électricité selon les priorités.

Indicateur : nombre de projets réalisés dans l'année.

4**Renforcer le suivi scolaire individualisé**

Mettre en place un accompagnement plus personnalisé pour les enfants (résultats, comportement, assiduité), en lien avec les enseignants.

Indicateur : évolution des moyennes et des appréciations scolaires.

5**Impliquer davantage les parents**

Organiser des rencontres régulières avec les familles pour les sensibiliser à l'importance de la scolarité et renforcer leur rôle dans le parcours de leurs enfants.

Indicateur : taux de participation des parents aux réunions.

6**Développer le bien-être des enfants**

Aller au-delà des frais scolaires en intégrant des actions liées à la santé, à l'alimentation ou aux loisirs éducatifs (repas partagés, sorties, activités).

Indicateur : nombre d'actions bien-être menées.

7**Renforcer la formation et l'autonomie locale**

Former et responsabiliser davantage les relais locaux (enseignants, référents, bénévoles) pour assurer la continuité et la solidité du projet sur le terrain.

Indicateur : nombre de référents formés et impliqués.

8**Structurer davantage l'organisation de l'association**

Clarifier les rôles, formaliser les procédures et améliorer la coordination entre les membres, en particulier entre le Bénin et la Guadeloupe.

Indicateur : outils de suivi et documents internes mis en place.

9**Renforcer la recherche de parrains et de partenaires**

Augmenter le nombre de parrains/marraines et développer des partenariats durables pour sécuriser les financements à long terme.

Indicateur : nombre de nouveaux parrains et partenaires.

10**Valoriser l'impact et communiquer sur les réussites**

Mieux raconter les actions, les réussites et les parcours des enfants pour renforcer la visibilité et l'adhésion autour de l'association.

Indicateur : supports de communication produits (rapport, témoignages, photos).

LA PRESSE EN PARLE

France Antilles Guadeloupe



Axonaut

15 Jours d'Essai Gratuits

OUVRIR »

Accueil - Économie

Guadeloupe-Bénin : des liens tissés de longue date et en pleine expansion

Par Bérangère MERLOT b.merlot@agmedias.fr

lundi 7 juillet 2025



Corine Dossa, écrivaine béninoise, et coordinatrice de voyages mémoriels au Bénin. • DANIEL DULIN

De plus en plus de Guadeloupéens visitent le Bénin ou, même, optent pour le grand retour en terre-mère. Explications.

C'est au Salon du voyage, organisé au palais des sports du Gosier, en avril dernier, que l'Afrique est évoquée, comme nous n'en avons jamais entendu parler : le Bénin doté d'infrastructures hôtelières à l'américaine s'ouvre au tourisme grand luxe, et à l'e-visa pour faciliter l'entrée dans le pays... Par quels tenants cela est-il devenu possible, et qu'est-ce que cela vise ? Si les liens entre la Guadeloupe et le continent africain sont anciens, ceux tissés avec le Bénin ont pris une dimension particulière au fil de ces dernières années. Loin d'un simple engouement passager, de nombreux Guadeloupéens décident d'entreprendre le voyage, pour un temps, ou pour tout le temps, mais par un mouvement de réappropriation culturelle, économique et mémorielle. Ceci est nourri par des initiatives politiques, des histoires familiales, et un profond besoin de se reconnecter à une autre part de soi. « La décennie internationale des personnes d'ascendance africaine (2015-2024), proclamée par l'ONU, a contribué à cet éveil collectif », explique Delphine Tirval, socio-anthropologue. « Le pont est plus ancien que ce qu'on peut imaginer. Ce n'est pas juste une lubie, c'est vraiment un faisceau de positionnements qui occasionnent ces voyages », reprend-elle.

Une politique : le tourisme mémoriel

De nombreux militants culturels et entrepreneurs guadeloupéens se tournent vers l'Afrique, pour y créer des projets durables. Le président Patrice Talon, élu il y a six ans, a fait en sorte de développer les infrastructures, notamment du point de vue du tourisme mémoriel. « Dès que le gouvernement a été élu, il a envoyé une délégation dans les îles de la Caraïbe, pour nouer des liens et expliquer l'ouverture du pays à la population issue de l'esclavage. Ils sentaient qu'il y avait un besoin de reconnaissance », explique Corinne Dossa, écrivaine béninoise, installée en Guadeloupe depuis 25 ans, et coordinatrice de voyages au Bénin pour l'agence béninoise « Événementiel ». En octobre prochain, elle partira avec 23 personnes pour un circuit mémoriel.

Mémoires familiales et réalités humaines

Si certains partent pour explorer, il s'agit, « pour la tranche des 55-60 ans de poser le pied en terre mère », explique Corinne Dossa, de revenir à leurs origines réelles

ou symboliques. Des Guadeloupéens ont des familles béninoises qui, au fil des mariages et des exils, ont tissé des liens entre les deux continents. « Ce n'est pas nouveau : Maryse Condé n'était pas une exception. Des femmes guadeloupéennes, souvent méconnues, ont aussi bâti des familles en Côte d'Ivoire, au Sénégal ou au Bénin », explique Delphine Tirval. « Ce sont parfois des mères, des militantes, des passeuses culturelles qui, dans l'ombre, construisent les véritables ponts humains », reprend la chercheuse.

Une quête de sens

Favorisée par la multiplication des échanges numériques, la perception du continent s'est transformée. Il devient « normal » de partir en Afrique. Les Guadeloupéens, « notamment de la tranche 30-40 ans », souligne Corinne Dossa, se projettent autrement. « Ils perçoivent la vieille Europe comme dépassée et l'Afrique comme le nouvel eldorado », ajoute l'écrivaine. « L'Afrique de l'ouest en particulier, s'impose alors comme une alternative, où l'on peut espérer une reconnaissance professionnelle, humaine et identitaire », émet Delphine Tirval. Ce « retour vers l'Afrique » est nourri par une réalité sociale et par une quête de l'histoire, de la mémoire, de la responsabilité. Certains dénoncent alors la tentation de « coloniser » l'Afrique, quand il s'agit surtout d'écouter, apprendre, et de construire ensemble.



Le pont de l'histoire à Ouidah au Bénin - (DR)



Delphine Tirval, socio-anthropologue - (DR)

Jean-Paul Quiko, fondateur de Gwajéka, vit entre la Guadeloupe et le Bénin Sylvie Cointre, a voyagé au Bénin en octobre 2024 avec son compagnon

« Il y a eu un éveil des consciences sur le fait de voyager en Afrique. Ces destinations ne font plus peur. Je fais des allers-retours au Bénin depuis 5 ans, avec l'association Gwajéka qui valorise le patrimoine des jeux traditionnels. Il y a un patrimoine très riche, et des choses à faire ensemble. On aborde les jeux d'une autre façon, les jeux chantés, les jeux de saison, de la nature. Chaque mois de juillet, un festival des jeux caribéens et béninois est organisé. On organise aussi des séjours culturels, et artistiques. Puis a été fondée l'organisation non-gouvernementale (ONG) Gwajéka-Bénin qui fait la passerelle sur l'aspect culturel mais aussi social. Tous les peuples du monde ont des origines. Savoir d'où l'on vient permet de savoir où l'on va. En Afrique, il y a un côté très authentique qui est resté. C'est un voyage qui se prépare. Je suis Guadeloupéen même si je suis profondément Africain. »

« On a d'abord connu l'association **vignalié** (qui veut dire **l'enfant est un trésor**) de Corinne Dossa et nous sommes devenus parrain et marraine d'enfants, en janvier 2024. On est partis au Bénin pour un peu moins de trois semaines. C'était un séjour intense, axé sur le mémoriel. Nous sommes allés à Ouidah pour découvrir le parcours de la personne esclavée. On a beaucoup appris. Le pays est très dynamique, et énergique. Il y a beaucoup d'enfants. Je sais que le président du Bénin donne maintenant la possibilité d'avoir la nationalité béninoise. C'est une question qu'on s'est posée. Aller y vivre je ne sais pas, mais y retourner oui. »



Jean-Paul Quiko, fondateur de Gwajéka et à l'origine des ateliers de valorisation des initiatives au Bénin - (Antony)



Sylvie Cointre, Christian Gaspisty, Marc et Dominique : rencontre entre parrain/marraine et Nkous au Bénin - (DR)

Un retour familial devenu symbole : la famille Jah

« Pour comprendre ce qui se passe aujourd'hui entre la Guadeloupe et le Bénin, il faut remonter à 1997, lorsque la famille Jah décide de retourner sur la terre africaine », explique Delphine Tirval. Un projet personnel qui devient vite collectif. Le bouche-à-oreille, puis les réseaux sociaux, ont amplifié cette histoire et la famille Jah devient une rencontre incontournable pour les Guadeloupéens en visite au Bénin. Leur retour a ouvert une voie symbolique pour beaucoup. « Il voulait vraiment une reconnaissance totale avec la terre mère. Ils ont été accueillis avec joie, et le gouvernement leur a même offert un terrain. C'est un acte politique pour eux. Ils ont une école de vie et de la nature. Les enfants connaissent aussi bien l'Afrique, que la Guadeloupe, ce qui est rare. Le monde entier en est jaloux de cela. »



LES FINANCES

Finances



Depuis 2019, l'association Vignialè poursuit son engagement en faveur des enfants de l'école Hounsoukouè, à Grand Popo au Bénin.

Chaque année, nous travaillons à renforcer notre transparence et notre montée en compétences pour vous offrir une vision toujours plus claire de l'impact de votre soutien.

L'association grandit et cette croissance s'accompagne naturellement d'exigences accrues en matière de gestion. Piloter un projet humanitaire à plus de 6 000 kilomètres de distance implique des défis spécifiques, notamment dans la coordination des équipes sur place et la gestion rigoureuse des fonds qui nous sont confiés.

L'année 2025 nous a particulièrement enrichis sur le plan des relations humaines et de notre compréhension des dynamiques qui entourent la gestion financière dans des contextes éloignés. Ces apprentissages nous ont conduits à affiner nos procédures et à renforcer progressivement nos exigences en matière de rigueur et de contrôle, toujours dans l'intérêt supérieur des enfants et de la pérennité du projet.

Ci-après, vous trouverez le détail de certaines actions menées en 2025 ainsi que quelques chiffres concernant l'évolution du nombre d'enfants accompagnés et du nombre de parrains et marraines qui nous font confiance.

Le coût annuel d'un parrainage en 2025

Cotisation annuelle associative • 30€

Trop souvent oubliée, cette cotisation permet notamment de préparer l'Assemblée Générale annuelle de l'association.

Contribution scolaire mensuelle (11mois x 20€*) • 220€

Cette contribution permet d'assurer les repas des enfants et l'aide matérielle dont ils peuvent avoir besoin au cours de l'année.

Contribution spéciale rentrée scolaire • 50€

C'est un versement spécial pour l'achat du matériel de rentrée scolaire incluant les livres, les sacs, les chaussures et les vêtements.

Total annuel 300€

**Trois marraines de la première heure bénéficient d'un tarif différent.*

Dépenses courantes : une gestion en évolution

L'association assure plusieurs postes de dépenses récurrentes pour accompagner la scolarité des enfants : la cantine, les frais d'inscription scolaire, le matériel scolaire et le panier de vivres mensuel.

Nous avons fait le choix de convertir ces montants en euros pour faciliter la lecture du bilan par nos donateurs. (Taux de conversion : 1€ = 655 FCFA)

Contrairement aux années précédentes, la présentation de ces montants nécessite quelques précisions méthodologiques. Si les frais d'inscription scolaire restent fixes, les autres postes de dépenses sont par nature variables : le coût de la cantine fluctue selon le nombre de jours ouverts dans le mois, le matériel scolaire varie en fonction des besoins spécifiques de chaque niveau, et les paniers de vivres s'adaptent aux prix du marché local.

Par ailleurs, la nouvelle organisation mise en place en 2025, avec une répartition claire des responsabilités entre le primaire et le secondaire, a modifié nos circuits de collecte d'informations. La disponibilité des données concernant le collège et le lycée reste partielle, notamment du fait qu'Aimé, qui en assure le suivi, exerce parallèlement son activité de maraîcher et n'est pas présent en permanence sur le terrain scolaire.

Nous travaillons activement à l'amélioration de nos outils de suivi pour vous présenter, dès l'année prochaine, une vision encore plus précise et détaillée de l'utilisation des fonds.

La cantine : nourrir sans exclure

Les repas sont offerts aux enfants parrainés ainsi qu'à leur fratrie. Dès l'origine, il nous est apparu impensable qu'un enfant consomme son repas sous le regard de son frère ou de sa sœur démunie(e). L'association a donc élargi l'offre de cantine à l'ensemble de la fratrie des enfants parrainés, inscrivant ainsi concrètement notre valeur de solidarité dans le quotidien des familles.

Cette ouverture représente un effort financier conséquent mais essentiel pour préserver la dignité de chaque enfant et renforcer la cohésion familiale autour du projet éducatif.

Évolution du suivi en 2025

La réorganisation de nos responsabilités sur le terrain a rendu le recensement précis des fratries plus complexe cette année. Les données concernant les élèves du primaire sont fiables et complètes, tandis que celles relatives au collège et au lycée nécessitent une consolidation que nous finaliserons pour le prochain exercice.

Nous avons identifié ce point comme un axe prioritaire d'amélioration pour 2026, afin de vous présenter une comptabilité exhaustive et une vision globale du nombre d'enfants bénéficiaires de la cantine, tous niveaux confondus.

Cantine Coût journalier en Euros	Primaire	Collège/Lycée
2025-2026	0,23€	0,31€

Frais d'inscription scolaire	
Collège	9,16 €
Lycée	25,19 €

Panier de vivres	
Coût	9,16 €
Contenu en général	Maïs, pâtes alimentaires, huile

Analyse des flux entrants

Le parrainage : socle financier de l'association

Les versements de parrainage constituent la principale source de financement de l'association (20 219 €), permettant d'assurer la continuité des actions en faveur des enfants : cantine, frais de scolarité, matériel scolaire et paniers de vivres.

Toutefois, nous observons que la cotisation annuelle à l'association (30 €, habituellement réglée lors de l'Assemblée générale de janvier-février) est parfois oubliée par certains parrains et marraines. Nous profitons de ce bilan pour rappeler l'importance de cette cotisation, qui participe au financement des frais de fonctionnement et permet de maintenir nos charges administratives à un niveau minimal.

Un élan de solidarité remarquable pour les travaux à l'école

L'appel aux dons pour la rénovation des sanitaires a suscité une mobilisation exceptionnelle : 2 160 € collectés, dont 350 € provenant de personnes extérieures à l'association, qui ont souhaité contribuer à cette action concrète en faveur des enfants. Cette générosité spontanée témoigne du rayonnement de notre projet au-delà du cercle des parrains et marraines, et nous touche profondément.

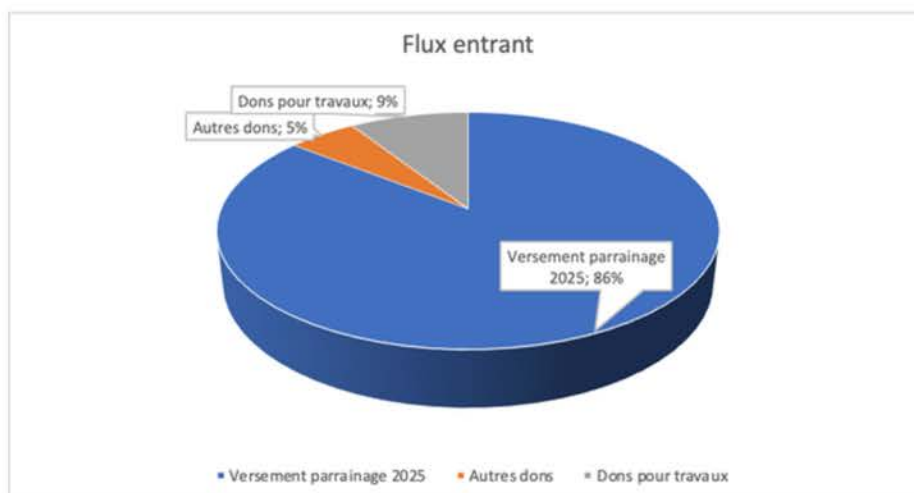
Des dons spontanés qui font la différence

Au-delà des contributions liées au parrainage, plusieurs marraines effectuent régulièrement des dons spontanés qui alimentent le fonds de solidarité de l'association. Ces gestes généreux permettent de faire face aux imprévus, de financer des besoins exceptionnels ou de soutenir des enfants temporairement sans parrain.

Nous tenons à remercier tout particulièrement une marraine qui, en 2025, a versé près de 2 000 € de dons au-delà de ses engagements pour ses filleules. Cette générosité hors du commun incarne l'esprit de solidarité qui anime notre association et nous permet d'élargir notre impact.

Merci à tous !

Chaque euro versé contribue directement à transformer la vie des enfants de Grand-Popo. Que vous soyez parrains, marraines, donateurs ponctuels ou contributeurs réguliers, votre engagement fait toute la différence. Merci pour votre confiance et votre fidélité.



Analyse des flux sortants

Envoi de fonds vers le Bénin	9 951,76 €	47%
Retrait d'espèces	9 322,69 €	44%
AG 2025	1 277,19 €	6%
Carburant	83,00 €	0%
Frais pour voyage	246,21 €	1%
Frais postaux	38,38 €	0%
Site internet	135,04 €	1%
Frais bancaires	113,20 €	1%
Autres frais	135,00 €	1%
Total	21 302,47 €	

Les défis de la gestion financière à distance

Le montant des retraits en espèces (9 322,69 €, soit 44% des dépenses) peut paraître élevé. Il s'explique principalement par la nécessité d'avoir prélevé des liquidités en Guadeloupe pour financer certaines dépenses lors du voyage du groupe au Bénin en octobre-novembre, notamment le règlement des travaux de rénovation des toilettes (2 300 Euros).

Cette situation reflète une réalité du terrain : au Bénin, les transactions s'effectuent quasi exclusivement en espèces, rendant incontournable le recours aux liquidités pour de nombreuses opérations.

Des contraintes croissantes sur les transferts internationaux

Les envois de fonds vers le Bénin représentent 9 951,76 € (47% des dépenses), un poste majeur qui se heurte à des difficultés grandissantes. Les services de transfert d'argent type Western Union imposent des limitations strictes sur le nombre d'envois autorisés, nous contraignant à multiplier les intermédiaires et à solliciter la création de nouveaux comptes pour maintenir la continuité des versements.

Quant aux virements bancaires internationaux, ils demeurent inenvisageables : les frais appliqués atteignent près de 50% du montant transféré, ce qui serait une utilisation irresponsable des fonds confiés par nos donateurs.

Cette complexité administrative représente un frein opérationnel majeur que nous devons contourner avec créativité et prudence, tout en veillant scrupuleusement à la traçabilité de chaque transaction.

Frais de fonctionnement maîtrisés

Les frais de fonctionnement de l'association restent contenus : site internet (135,04 €), frais bancaires (113,20 €), frais postaux (38,38 €) et autres frais administratifs (135,00 €) représentent au total moins de 3% des dépenses, témoignant d'une gestion rigoureuse et d'un engagement à maximiser la part des fonds directement alloués aux enfants.

Nous restons en veille permanente pour identifier des solutions de transfert plus fiables et pérennes, afin de faciliter l'acheminement des fonds tout en préservant leur intégrité.

Conformément à la réglementation en vigueur, notre association n'est pas soumise à l'obligation d'établir un bilan comptable certifié par un expert-comptable, nos flux financiers ne dépassant pas les seuils légaux définis par l'Article L612-4 du Code de commerce.

Toutefois, dans une démarche de transparence et de gestion responsable, nous veillons à assurer un suivi rigoureux et détaillé de nos finances afin de garantir une information claire à nos membres et donateurs.

IMPRIMERIE
PASSION GRAPHIQUE

**L'IMPRIMERIE DES PROFESSIONNELS
GROS VOLUMES. PETITS PRIX**
NUMÉRIQUE & OFFSET

**OPTIMISEZ VOS COÛTS D'IMPRESSION
SANS SACRIFIER LA QUALITÉ**

**Flyers, catalogues, dépliants,
blocs autocopiants, enveloppes,
entêtes de lettre,
bons de commande,
contrats, signalétiques,
tampons, textiles personnalisés.**

**LIVRAISON RAPIDE
SUR TOUTE LA GUADELOUPE**

**25 ANS DE SAVOIR-FAIRE
AU SERVICE DES ENTREPRISES, ADMINISTRATIONS ET ASSOCIATIONS.
IMPRESSION RAPIDE, FIABLE ET ÉCONOMIQUE EN GUADELOUPE.**

contact@passiongraphique.com

0590 235 219

Nous contacter



+590 690 67 94 89



dossacorine@hotmail.com



<http://vigniale.org/>